Italie: Une banqueroute de Monte dei Paschi menacerait l'Europe

29/01/2013 à 13h15

On savait que Monte dei Paschi, la grande banque de Sienne, la troisième d'Italie, était en difficultés. Mais ce n'est pas pour participer à un des somptueux diners donnés dans le superbe *Palazzo Salimbeni* par cette institution que Mario Draghi s'est envolé ce soir pour l'Italie. Mont de Piété créé en 1472 par les magistrats siennois, elle a pour principal actionnaire une *fundazione* aussi prestigieuse que peu transparente. AXA en est le troisième actionnaire avec plus de 3% du capital.

Par georges ugeux



C’est au chevet de cette institution *systémiquement importante* pour l’Europe et le monde bancaires, que le Président de la BCE se rend, à en croire le *Financial Times.* Une réunion au sommet est en effet convoquée à Rome ce mardi.

> ***C’est que la faillite de la BMPS serait une catastrophe à plusieurs niveaux.***

Produits dérivés, acquisition surpayée et obligations souveraines

La cause de la culbute est complexe ; un scandale autour d’activités de la banque en produits dérivés, des opérations appelées Santorini et Alexandria, dont les contreparties sont Deutsche Bank et Nomura. Elle est accusée d’avoir camouflé 820 millions d’euros de pertes avant l’intervention de sauvetage du Gouvernement, avec l’approbation de la *fundazione.*

Il y eut surtout une acquisition en 2007 pour de *Banca Antonveneta* : 9 milliards d’euros. Elle avait payé à Santander (qui l’avait achetée récemment a ABN Amro) une prime de 2,4 milliards. La même erreur que Royal Bank of Scotland et Fortis, au même moment : la crise des subprimes avait déjà commencé depuis mai 2007. La supervision de cette opération et de la banque était exercée par le Gouverneur de la Banca d’Italia, Mario Draghi. Il n’avait paraît-il pas le pouvoir d’arrêter l’acquisition fatale.

> ***BMPS détient en plus des montants importants en obligations d’Etat italiennes, qui, elles aussi, ont perdu leur valeur.***

Les conséquences d’une faillite pour les banques, l’Italie, et l’Europe seraient létales

Elle entrainerait une faiblesse contagieuse des deux autres grandes banques italiennes, Unicredit et Intesa San Paolo, ainsi que du réseau de caisses d’épargne du pays.

> ***Ce faisant, elle menacerait l'ensemble du secteur bancaire européen à travers le marché interbancaire et provoquerait une crise de liquidité. Parmi elles, un montant substantiel prêté à 1% à 3 ans au début de 2012 par la Banque Centrale Européenne.***

Ancien Gouverneur de la Banca d'Italia, Mario Draghi connaît parfaitement les fils qui lient les institutions bancaires de son pays avec l'Europe et le reste du monde.

> *Une panique entrainerait un effondrement des obligations souveraines italiennes qui s'étaient améliorées suite à l'engagement pris par la BCE de soutenir l'Italie et l'Espagne. Cet engagement a rassuré, mais n'a pas encore été exécuté.*

Face à un risque de 2.000 milliards d'euros de titres du *Tesoro* italien, la BCE pourrait se trouver elle-même en difficulté, vu son bilan déjà largement surexposé en créances bancaires de l'Europe du Sud.

> ***L'affaire ne s'arrêterait pas à l'Italie : la France serait aux premières loges, et en particulier BNP Paribas, qui détient la Banca Nazionale del Lavoro, elle-même la quatrième banque du pays et qui célèbre son centenaire en 2013.***

Qui plus est, on voit mal comment un effondrement de la dette italienne n'affecterait pas d'autres pays européens, relançant une spéculation contre les obligations souveraines.

Ce scenario pourra-t-il être évité ?

> ***La MPS a perdu 91% de sa capitalisation boursière en cinq ans.***

Elle est de 3 milliards d'euros pour des fonds propres de 17 milliards, soit moins de 20%. Son nouveau Président,

Alessandro Profumo, ancien patron de la banque Unicredito, cherche désespérément un investisseur stratégique. On cite JP Morgan, Deutsche Bank ou Nomura.

> ***La Banca d'Italia a décidé samedi d'augmenter un prêt obligataire de sauvetage à 3,9 milliards d'euros. Ce prêt fait déjà hurler dans la péninsule. Mais la banque centrale n'a pas le choix.***

Les moyens de cette banque centrale et de la BCE permettront-ils d'endiguer une possible banqueroute ? Il faut le souhaiter.

> ***Même si l'on y arrive sans qu'une panique éclate, il ne faudra pas oublier que, malgré quelques mois de répit, l'Europe reste vulnérable à la faillite de l'une quelconque de ses grandes banques, surtout lorsqu'elle est située dans un pays qui a une dette publique de 120% du Produit Intérieur Brut.La combinaison d'une grave faiblesse bancaire dans un pays surendetté peut être létale.***

Décidément, la planche sous les pas de Mario Monti semble bien savonneuse. A coté de cette crise, la course du *Palio* entre les *contrade* (paroisses) siennoises est un jeu d'enfant.

Dans le contexte italien, à trois semaines des élections, l'ancien Ministre des Finances italien de l'époque, Giulio Tremonti, nommé par Silvio Berlusconi,

> ***se demande publiquement comment Mario Draghi, proche de Mario Monti, a pu commettre une telle bévue.***

Mais c'est Silvio Berlusconi qui a refusé à Mario Draghi le droit de démissionner le conseil de BMPS.

E la nave va…

finance.blog.lemonde.fr